

Adresse du comité révolutionnaire de Ploërmel (Morbihan), lors de la séance du 8 vendémiaire an III (29 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de Ploërmel (Morbihan), lors de la séance du 8 vendémiaire an III (29 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 134;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_16687_t1_0134_0000_6

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Renvoyé au comité de Sûreté générale (9).

7

L'administration du district de Nyons [Drôme] annonce à la Convention nationale qu'il a été versé dans le magasin du district 110 quintaux de salpêtre, par des citoyens cultivateurs.

Insertion au bulletin et renvoyé au comité des Poudres et salpêtres (10).

8

Le comité révolutionnaire de Ploërmel, département du Morbihan, félicite la Convention sur la découverte de la trahison ourdie par Robespierre.

Mention honorable, insertion au bulletin (11).

[Le comité révolutionnaire régénéré de Ploërmel à la Convention nationale, le 27 thermidor an II] (12)

Les membres du comité révolutionnaire de la commune de Ploërmel etyent apris avec le plaisir de vrais républicien leuruese découverte que vous avet fait de lenfamme traissent qui cé ourdis près de vous en nont resenty la plus grande joye et ne peuve que rendre grasse à l'estre supremme de leur avoirre conservé lexis-tance daussi généreux et daussi juste républicien. Nous vous angajont et priont citoyens à ne jamais quité le poste pénible mais infatigable pour des ammes vraiment républiciennes telle que sont les votre touste. Notre plus grande penne cest que nous trouvant trospe et loigne nous navont pus nous joindre autour de vous pour de nos corp vous ferre un rarnpart mais nos cœur toujours porté à toust ce qui peut prolongée des jours heureux; nous vous prions citoyens dacceptée les veû vramant sincère et républicien que ne cesceront jamais de faire les vrais républicien composant le comité de surveillance et révolutionnaire de Ploërmel.

Vive la Convention.

PIGALL, président, HEDAN, secrétaire, MAGNION, REBILLE, GUILLOT, HERBERT, GIROT.

(9) P.-V., XLVI, 151.

(10) P.-V., XLVI, 151-152. *Bull.*, 13 vend. (suppl.); *Ann. Patr.*, n° 644.

(11) P.-V., XLVI, 152. *Bull.*, 24 vend. (suppl.).

(12) C 321, pl. 1344, p. 18.

9

Le citoyen Fetu, ex-prêtre génovéfin, de la commune de Bois-Commun, département du Loiret, fait hommage d'une chanson de sa composition pour la fête des vertus.

Renvoyé au comité d'Instruction (13).

10

Les vétérans militaires nationaux de la cinquante-et-unième compagnie, en garnison à Clermont-Ferrand [Puy-de-Dôme], témoignent leur attachement à la Convention nationale, l'invitent à rester à son poste, et offrent de se porter dans les places frontières pour les défendre des tyrans et de leurs esclaves.

Mention honorable, insertion au bulletin (14).

[Les vétérans militaires nationaux de la 51^{ème} compagnie, en garnison à Clermont-Ferrand à la Convention nationale, le 4 fructidor an II] (15)

Liberté Egalité Union Fraternité
République française ou la mort

Citoyens législateurs,

C'est bien à juste titre que le peuple français vous a investi de la plénitude de sa puissance, et que vous mérités toute sa confiance. Vous êtes ces nautoniers sages, prudens; mais fermes et intrépides dans le péril, qui avés sauvé le vaisseau de la République flotant sur une mer orageuse, semée d'écueils, et assailli par la plus furieuse tempette.

Vous êtes le génie bienfaisant du peuple. Sans vous la liberté n'étoit qu'un météore, et l'affreuse nuit de la servitude alloit de nouveau couvrir de son voile lugubre et teint de sang, le sol heureux de la France.

Tout individu républicain vous doit de bien justes actions de graces; recevez avec fraternité, citoyens législateurs, celles que viennent vous rendre les vétérans militaires nationaux de la 51^{ème} compagnie, elles sont l'expression, sans fard, de leur reconnoissance, reconnoissance vive, sincère que le vray, le loyal patriotisme scait si bien sentir; mais qu'il luy est impossible d'exprimer dans toute l'étendue de son énergie.

Reste inébranlable à ton poste, sainte et salutaire montagne! Comme un volcan, sans cesse enflamé du feu pur et ardent de l'amour de la patrie, vomis de ton sein la lave impure,

(13) P.-V., XLVI, 152.

(14) P.-V., XLVI, 152. *Bull.*, 8 vend.; *Ann. Patr.*, n° 638; *C. Eg.*, n° 773.

(15) C 321, pl. 1350, p. 10.